

NOS ANIMAUX ET LES AUTRES

Une expérience de travail pour le Concours Cerlogne dans quatre classes de l'école élémentaire Ramires d'Aoste. Nombre d'élèves par module: 28-29 dont 1 patoisant.

L'expérience que nous vous présentons dans ce numéro n'a pas été choisie au hasard: elle a été réalisée au cours de l'année scolaire 1990/1991 par les classes de 2ème et de 3ème A et B de l'école Ramires d'Aoste où le nombre d'enfants patoisants est vraiment très réduit. On y compte 2 élèves, un pour chaque module. Les enseignants ont conçu un travail interdisciplinaire intégré dans le projet de module autour du thème "Nos animaux et les autres". Les classes ont participé au Concours Cerlogne en présentant deux albums qui ne témoignent que d'une partie du travail réalisé en classe sur des tableaux en grand format. Elles ont aussi produit le texte de deux chansons qui ont été mises en musique par Rosito Champré-tavy et Josette Favre et que les enfants ont chanté au cours de la fête du patois à Brusson.

Objectif

- Sensibiliser les enfants à l'existence de plusieurs dialectes

Domaines concernés

Education linguistique:

- prendre conscience de différents dialectes;
- travailler sur 3 différents types de texte: conte, dialogue, poème/chanson;
- savoir inventer des textes.

Education scientifique:

- connaître les animaux.

Education à l'image:

- illustrer les histoires au moyen de dessins, photos;

- employer des techniques différentes.

Education au son et à la musique:

- travailler le rythme d'une chanson;
- savoir chanter en chœur.

Temps

- 1h30 par semaine de travail en interclasse.

Le travail a été développé même au cours des leçons de science (2h30 par semaine), d'éducation à l'image et au son et à la musique.

Organisation de la classe

Les enfants ont travaillé par groupes (3 groupes de 9 à 10 élèves ou 2 groupes plus grands suivis chacun par 1 enseignant).

Parcours

Chaque groupe invente collectivement une histoire en français ayant pour sujet des animaux. Les séquences de l'histoire sont illustrées par des dessins.

Les classes se réunissent en assemblée: chaque groupe présente son histoire et à la fin on vote et on en choisit une.

Le groupe dont on a choisi l'histoire reproduit l'histoire et les dessins sur un panneau; les autres enfants sur leur cahier.

Les enfants lisent chez eux l'histoire aux parents en leur demandant de la traduire dans le dialecte qu'ils connaissent.

On effectue aussi une enquête sur la réalité linguistique des enfants et de leurs parents.

On dispose, à ce point, de différentes versions de l'histoire en calabrais, en pouillais, en piémontais, en patois.



On demande à des experts (enfants, instituteurs, parents...) de raconter l'histoire dans l'un des dialectes.

On transcrit sur les panneaux et dans les cahiers des enfants les différentes phrases de l'histoire dans les dialectes choisis. On essaie de lire les phrases en dialecte.

Une fois qu'on a sensibilisé les enfants sur la diffusion des dialectes auprès de leur famille, et de leur importance culturelle, on décide de se servir du patois.

On fait des comparaisons entre les mots les plus employés dans les histoires.

Par la suite on invente des dialogues et des poésies.

Pour ces poésies on trouvera un rythme et on demandera à deux experts, M. Rosito Champrétavy et Mme Josette Favre de les mettre en musique.

Ce sont les chansons que les enfants chanteront à Brusson à la fête du patois.

On recherche aussi auprès des familles des enfants des proverbes et dictons: en classe on procède à un travail de traduction, transcription et lecture.

Une autre activité est celle de

la chasse au mot: on propose aux enfants, toujours collectivement, des phrases tirées de l'histoire dans les différents dialectes avec des trous qu'ils doivent compléter; ou encore ils doivent deviner la signification d'un mot de l'histoire dans l'un des dialectes à partir d'indices fournis par le texte.

Conclusions

Les enfants ont montré beaucoup d'intérêt pour cette activité. Ils ont produit beaucoup d'efforts pour mémoriser correctement les chants pour la fête du patois. Au début de cette année scolaire ils ont demandé à participer au Concours Cerlogne avec un "produit" pour ne pas être de simples spectateurs.

A la conclusion de ce travail les enseignants pensent avoir atteint l'objectif qu'ils avaient établi: celui de la prise de conscience de l'existence de plusieurs dialectes (de la part des enfants).

En plus cette activité a permis de rapprocher les parents des élèves à l'école. On a rencontré une grande disponibilité de leur part pour la traduction de textes dans

leur dialecte à la maison et même à l'école. Ce travail a également permis de franchir certains obstacles par les familles: certains parents défendaient à leurs enfants de parler calabrais chez eux en craignant des retombées négatives sur leurs apprentissages scolaires et leur profit.

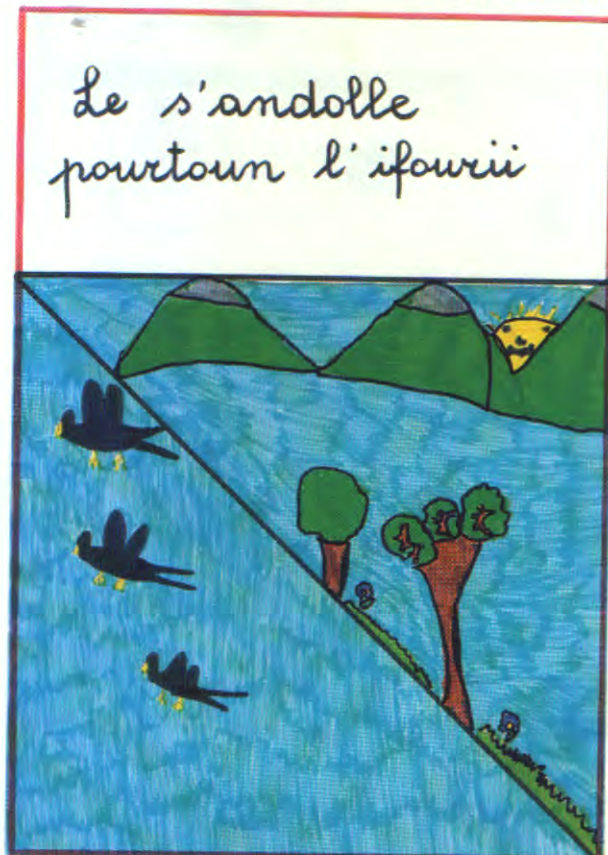
Pour ce qui est des difficultés rencontrées on a eu du mal à réduire dans un album le travail réalisé en classe sur des panneaux en grand format. Il a été nécessaire de prendre des photos des dessins des enfants pour pouvoir les placer dans l'album.

Une autre difficulté a été celle de la transcription du patois. On avait le problème du choix du patois (les enseignants parlaient des patois différents, différents des patois parlés par les 2 élèves patoisants).

On a dû se confronter à des mots tels que "hamster", "tortue" qui n'avaient pas de correspondant en patois et qu'on a décidé de traduire en français ou en italien.

On a pu faire face à ces problèmes avec la grande disponibilité des parents des élèves et avec le recours aux experts du B.R.E.L.

Textes recueillis par Nicoletta Apère d'après les indications gentiment fournies par les enseignants de l'école élémentaire E. Ramires d'Aoste: Carla Fugini, Maria Gal, Maria Plati, Maria Baiocco, Rita Levroux, Aurelia Isabel, Loredana Rossi, Fortunata Metastofole, Catia Cottino.



Voilà donc "Doudou et le dentiste" dans les 4 versions : français, patois d'Aoste, vénitien de Saccolongo (PD) et calabrais de Catanzaro.



DOUDOU ET LE DENTISTE

Le petit hamster Doudou habite dans la forêt.
Tous les jours il mange des carottes et des noisettes.
Doudou - J'ai faim je mange des carottes et des noisettes.

Doudou le petit "cricri" rente dans les bosques.
Tous le jours mange de grafes et de r-ohyge.
Doudou - Da' i' jam. De mear de grafes et de r-ohyge.

Doudou, el picco cricri, el stè sua foresta. Tutti
i di el magna carote e noisette.
Doudou - Go fame! Magna de carote e anca noisette.

Doudou u picculu cricriu abita neli boscu. Tutti
i iurni mangia le carote e le nuicelle.
Doudou: "Chi fame! Ma mangue e carote e le nuicelle."

Aujourd'hui, en mangeant une carotte, il a perdu un dent,
il pleure.
Doudou - Ah! j'ai mal. J'ai perdu une dent.

Mau, in mazzon na graf, dè' i' perdu una don. Ploure.
Doudou: Ma que mal! De i' perdu una don.

In co' mangando na carota el ga perdu un
dente, el oia.
Doudou: "Ai, che mal! Jo perdu un dente."

Che mangandu na carota à perdutu na dente, chianze.
Doudou "Ai! chi mmale, oia perdutu na dente."



Le maman l'accompagne chez monsieur lapin, le dentiste.
 Maman - Bonjour, monsieur lapin.
 Dentiste - J'ai perdu votre dent.
 Dentiste - Montre moi ta bouche.

La mama de Doudou lo porte tri lo medecin di don, monsieur lo lapin.
 La mama - Bonjour monsieur lo lapin.
 Dentiste - M'ci perdu vura dent.
 Dentiste - Vura la botse, j'i me vira.

Lo mame lo porta del dentista, che el se' el non scignifia.
 Lo mame: "Bon giorno signor dentista."
 Dentista: "Ho perso un dente."
 Dentista: "Viri la boca fame vedere."

Le dentiste lui dit - Ah, ah!
 Tu m'as fait mal parce que dans ta bouche, la nouvelle dent a déjà poussé. Doudou se sent
 Doudou - J'ai peur.

Medecin - Ah! Ah! C'è a jè me di ma perché un'otra dent d'è de da cum - è
 Doudou l'è content.
 Doudou - De signorino.

Dentista: "Ah, ah! C'è me ghe fete mal perché te se signifia oit
 un novo dente."
 Doudou el se felica.
 Doudou: "So tanto contento."

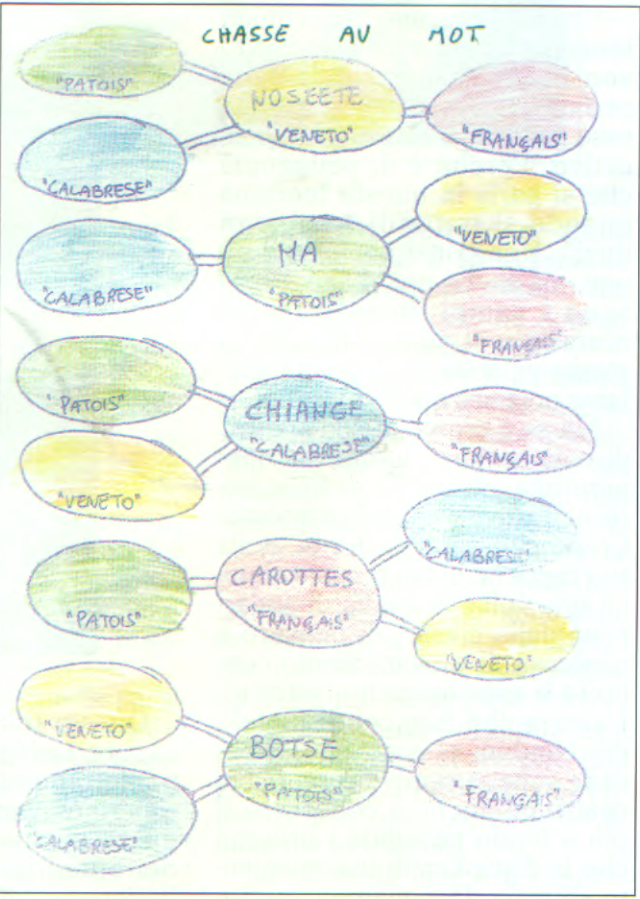
Dentista: "Ah, ah! Mâ attun male perché t'è già nasciuta
 nu novu dente." Doudou è contentissimo.
 Doudou: "Signor contentissimo."

Doudou a peur, il mord le doigt du lapin.
 Doudou - J'ai peur!

Doudou l'a poussé et mord le doigt du medecin.
 Doudou: "Dè i pusèere!"

Doudou el ga paura e el moraga el deo del
 dentista.
 Doudou: "Go paura!"

Doudou ci ha paura e morosca a sùbia del dentista.
 Doudou: "So tegnu paura."



Tous les dessins de cet article ont été réalisés par les élèves des classes de 2^{ème} et 3^{ème} A et B de l'école élémentaire E. Ramires d'Aoste pour le 29^{ème} Concours de patois Abbé Cerlogne - année scolaire 1990/91 - déposés au Centre d'Etudes Francoprovençales "R. Willien" de Saint-Nicolas.